

Kira Renée Kurz

Jeunes contre vieux ?

Société et partis politiques face au changement démographique – Une étude comparative de la France et de l'Allemagne

Résumé de la thèse

Direction:

Prof. Dr. Uwe Wagschal – Université de Fribourg

Prof. Dr. Jay Rowell – Université de Strasbourg

Les conflits générationnels semblent gagner en visibilité dans le discours médiatique. Le changement démographique modifie la structure d'âge de la population dans des nombreuses sociétés et les nouveaux formats et plateformes médiatiques favorisent l'émergence de sphères publiques structurées par l'âge, celles-ci étant de plus en plus cloisonnées. Cette thèse examine dans quelle mesure les conflits liés à l'âge et aux générations influencent la politique en Allemagne et en France.

Le point de départ est l'hypothèse selon laquelle les conflits sociaux ne peuvent devenir politiquement efficaces que s'ils sont à la fois ancrés dans la société (côté de la demande) et politiquement mobilisés (côté de l'offre), par exemple par les partis politiques. Du côté de la demande dans la compétition politique, les conflits générationnels et liés à l'âge peuvent être classés, sur la base d'un état de la littérature structuré chronologiquement, en deux grandes catégories : les conflits de répartition – par exemple dans les domaines de l'Etat-providence, du logement ou de la distribution du patrimoine – ainsi que les divergences d'attitudes politiques.

Sur le plan théorique, l'analyse de la demande s'appuie sur des approches issues de la démographie politique et de la socialisation politique, notamment le modèle des années formatrices et les effets du cycle de vie. Sur le plan méthodologique, des données d'enquêtes transnationales sont traitées graphiquement et analysées par des modèles de régression. Une contribution conceptuelle du travail réside dans la distinction entre les effets de cohorte bruts et nets.

Le potentiel structurel de conflit dans les questions de répartition est renforcé par le changement démographique dans les deux pays. Bien que la situation démographique de la France soit plus favorable en comparaison avec l'Allemagne, certains facteurs systémiques y alimentent néanmoins le potentiel de conflit – notamment le taux de chômage des jeunes plus élevé ou la plus faible participation électorale des jeunes générations. En ce qui concerne les attitudes politiques dans les deux pays, seules des différences modérées entre les cohortes de naissance apparaissent. Celles-ci concernent principalement des questions socioculturelles. De plus, les générations sont fortement stratifiées en leur intérieur, ce qui complique encore la mobilisation politique basée sur l'âge. Globalement, le potentiel conflictuel du côté de la demande est structurellement présent, mais politiquement difficilement mobilisable.

L'analyse du côté de l'offre s'attache d'abord aux structures d'incitation partisans, avant de procéder à quatre études de cas qualitatives (Sozialdemokratische Partei Deutschlands, Freie Demokratische Partei, Parti Socialiste et Renaissance). L'analyse repose sur les programmes

électorales ainsi que sur des entretiens avec des expert·e·s dans le contexte des élections de 2021 en Allemagne et 2022 en France. L'évaluation est menée selon une analyse de contenu qualitative. Les partis étudiés en Allemagne et en France ont utilisé des stratégies de communication ciblant différents groupes d'âge, mais n'ont que très peu – voire pas du tout – cherché à mobiliser les électeurs·rices sur la base de lignes de conflit générationnelles.

En conclusion, dans le contexte des élections de 2021 et 2022, les conflits liés à l'âge et aux générations n'ont eu qu'une influence marginale sur la politique en Allemagne et en France. Bien qu'un potentiel structurel de conflit existe, celui-ci a été très peu mobilisé politiquement. Pour mieux anticiper les évolutions futures, la recherche devrait se focaliser sur les partis situés aux marges du système partisan et analyser si, et comment, des identités collectives générationnelles se forment et peuvent être politiquement mobilisées.